

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 160 En coeuvre chef me semblez si tres belle](#)

[1529_Rond350_StDenis] 160 En coeuvre chef me semblez si tres belle

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEn coeuvre chef me semblez si tres belle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 160

Folio

tationG6v, G7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux

Absent de vous mon esperit labeure
D'autre party ne me vouldrois pouruoir

Cant que viuray

Et sur ma foy quant ie pense ou sauere
Le bien de vous et la grace meilleure
Et quon ne peult au monde plus valoir
De vous aymer ie feray mon deuoir
Du au besoing ia dieu ne me sequeure

Cant que viuray

Entre aultre cent ou ie vo⁹ vis naguere
Je regarde vostre geste et maniere
Vostre facoy/le maintien/et la grace
Lors ie pensay voicy vng outrepasse
Qui a bon droict approche la premiere
J'entends en moeurs/en beaulte singulier
En contenance/et en doulceur familiere
En mille biens qui vous faict auoir place

Entre aultre cent

CDe mettre a pris vostre valeur entier
J'ay peu de sens et assez de matiere
Prou de desirs et le cuer ne sen lasse
Vos grandz vertus me donent de laudacie
Qui tant vous font priser et tenir chere

Entre aultre cent

CEn coeur chef me semblez si tres belle

Que incessament mon cuer ioue de laesse
pour vostre Valeure sans cesse apperceploit
Et bien vouldroit vne maistresse auoir
pareille a vous: et quil luy semblaist telle:
Deue vous ay de iour et a chandelle
Mais ie soustiens tousiours ceste querelle
Que p sur toutes il vous fait trahir deoir
En coeuurechies.

Je nay point deu dame ne damoysele
En ce paystant soit gente ou nouuelle
Qui pres de vous face pour recepuoir
Brief chascun dit en autres pour tout voit
Maintien avez plus doulx que vne pucelle
En coeuurechies

¶ Loing de sa ioye et pres de sa rigueur
Prochain de dueil eslongne de bon heur
fuitif despoir et pres de longue attente
De tous telz metz est chascun iour de rente
Pour tous plaisirs seruir mon poure cuer
¶ Vne la faict estre son seruiteur
Pour sa beaulte et parfaicte Valeur
Qui le detient en prison trop dolente

¶ Loing de sa ioye
Or nest il plus de son vouloir seigneur
Reffus le tient en mortelle langueur